

“Dans l’inconscient collectif, c’est à l’homme d’assurer la sécurité financière de sa famille”



NICOLE PRIEUR
Philosophe, psycho-
thérapeute spécialiste
des questions d’argent
et de la famille*

Quel rapport les femmes ont-elles avec l’argent en 2025 ?

N. P. : Les femmes ont aujourd’hui encore un rapport à l’argent entravé. Il est souvent complexe et conflictuel, car nous sommes tiraillées entre notre recherche d’autonomie par le travail et un inconscient collectif qui nous demande de prendre soin de la famille, de la maison, de ne pas trop dépenser pour nous-mêmes. Ces stéréotypes sont nos modèles d’identification. Ils s’imprègnent dans notre individualité et notre couple. Ils évoluent, mais lentement. Voyez notre difficulté à dépenser pour nous, même notre propre argent. Nous nous sentons coupables et demandons encore l’autorisation d’engager de gros frais, là où les hommes le vivent très bien.

Et pour les hommes, que représente l’argent ?

N. P. : C’est la manifestation de la liberté, de la réussite et du pouvoir. Dans l’inconscient collectif, c’est à l’homme de rapporter l’argent et d’assurer la sécurité financière de sa famille.

Nombre de femmes délèguent à leur conjoint la gestion des finances. Est-ce un désintérêt ?

N. P. : Dans nos schémas traditionnels, les hommes gèrent les intérêts financiers de la famille. C’est leur rôle. Et inconsciemment, les femmes leur laissent cette place, même quand elles gagnent davantage qu’eux.

Justement, lorsque la femme gagne plus que son conjoint, les divorces sont plus nombreux. Comment l’interpréter ?

N. P. : Si nos rapports à l’argent sont si complexes, c’est qu’il n’a pas qu’une fonction économique, il a un rôle d’identification. Dans la société comme dans le foyer, notre valeur sociale reste corrélée à l’argent que l’on gagne. Lorsque la femme rapporte autant, voire

plus d’argent que son conjoint, la place de chacun entre en conflit avec les anciens modèles. Il y a une perte de repères. Inconsciemment, l’homme a le sentiment de perdre sa place et la femme se sent coupable de la lui enlever. Pour les femmes, il ne faut pas sous-estimer le poids psychologique de gagner leur autonomie.

Les jeunes générations parviennent-elles à se libérer de ces stéréotypes ?

N. P. : Elles sont moins entravées, certes, mais avant de se libérer des stéréotypes, quel que soit son âge, on ne pourra pas faire l’économie de se questionner sur les aspects psycho-relationnels que l’argent génère. Nous devons nous interroger sur notre propre rapport à l’argent, qui est intime pour chacun de nous. En dédramatisant ces aspects, on pourra appréhender l’argent sous sa fonction première, qui est un moyen économique. ●

*** Coauteure de « La Famille, l’Argent, l’Amour » (éd. Albin Michel, 2016) et de « Disputez-vous bien ! » (éd. Robert Laffont, 2025).**